

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana. Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

L'Italie et le „panslavisme“

L'Echo de Belgrade a déjà relevé l'inexactitude de certains commentaires étrangers sur la politique de la Petite Entente vis-à-vis du pacte franco-soviétique. M. Charles Loiseau nous adresse quelques appréciations personnelles sur le mirage du panslavisme.

L'évolution — intérieure et extérieure — de la politique soviétique a laissé le monde surpris, et, dans une certaine mesure, perplexe. Pour les uns, les Soviets n'assignent plus à la Russie la vocation dramatique au nom et en vertu de laquelle ils avaient réussi à s'emparer du pouvoir, ils reviennent du pur esprit révolutionnaire et internationaliste à la conception d'un Etat organique et national. Pour les autres, il y a doute, et ce doute vient de s'exprimer de mille manières au cours des négociations engagées entre la France et la Russie.

L'Italie a été la première, dès 1921, à donner à la nouvelle Russie un gage de bienveillance et presque de confiance, sous la forme d'une „reconnaissance“ officielle, qui passait alors pour singulièrement prématurée. On ne pouvait donc guère s'attendre à voir réapparaître, sous la plume d'un des publicistes les plus en vue et les plus dévoués au régime fasciste, une évocation du péril que le „panslavisme“, réincarné dans l'U.R.S.S., peut faire courir à l'Europe. Dans un article de la *Gazzetta del Popolo*, qui a fait beaucoup de bruit — quoiqu'on lui dénie l'inspiration officieuse — c'est pourtant sur ce thème que M. le sénateur Francesco Coppola accorde tous les enchaînements mélodiques de son imagination. Ancienne grande vedette du parti nationaliste, plus près de Corradini que du Mussolini d'autrefois, il réédite en 1935, des propos que je me souviens avoir relevés dans l'*Idea nazionale* de 1912 et de 1913 dont il était, avec MM. Federzoni et Forghes Davanzati, le principal collaborateur.

Son avertissement est qu'il faut, à tout prix, pour des raisons générales et pour des raisons italiennes, tenir la Russie à l'écart de ce qu'on nomme aujourd'hui le „circuit européen“. Le Panslavisme, nous dit-il, amènera tôt ou tard la barbarie jusqu'aux bords de l'Adriatique. Mais qu'est ce que le Panslavisme? On serait bien aise d'en avoir une définition substantielle et surtout moderne.

Le mot a connu une certaine vogue, vers le milieu du siècle dernier. Il tenait une place ostentatoire dans certains écrits dont les auteurs planaient au milieu des nuages qui nous débrouillent l'avenir. Il servait surtout aux ministres et aux bureaucrates autrichiens pour se justifier d'épier et au besoin de proscrire des sujets slaves de la monarchie. A Vienne et à Budapest on avait fait à Strossmayer la réputation d'être panslaviste. Il me l'a dit souvent lui-même, et l'accueillait ce diplôme avec une ironie supérieure.

A cette époque, il semblait bien que le délit de panslavisme consistât à appeler sur la moitié de notre continent la domination de la Russie impériale, dont pourtant les ambitions étaient, sinon plus modestes, du moins dirigées vers d'autres côtés. Mais comment peut-on revenir sur ce passé, depuis les immenses changements qu'a subis la structure territoriale, politique, économique et peut-être surtout sociale de l'Europe? M. le sénateur Coppola se fait mieux avisé de chanter une fois de plus „Giovinezza“ que de prendre cette attitude d'ancien et de fermer les yeux sur les innombrables événements accomplis depuis une trentaine d'années. Il est plus surprenant encore qu'une partie de la presse française ait repris cette vieille histoire.

S'imaginer-t-on que les jeunes Etats slaves, nés de la guerre, ont la moindre envie d'échanger

leur autonomie et leur indépendance contre une sujétion russe? Ne les voyons-nous pas entrer spontanément dans des formations politiques auxquelles n'a rien à voir l'exclusivisme slave, puisque la Roumanie fait partie de la Petite Entente, la Turquie, en compagnie de la Grèce, de l'Entente balkanique? Et les Soviets, qui s'entourent de pactes de non-agression, qui se défient, et à bien juste titre, des voisins d'Extrême-Orient et des appétits de l'Allemagne, donnent-ils l'impression d'un gouvernement assez sûr de lui-même, assez confiant dans son propre avenir, pour nourrir des desseins d'invasion „raciste“? Ils se soucient bien davantage de se protéger contre celle que leur a promise M. Hugenberg.

Au fond, ce qui doit préoccuper M. Coppola et les hommes de son école — car il en reste, — c'est bien moins la vision apocalyptique du Panslavisme que le besoin d'attirer une fois de plus l'attention de leurs compatriotes sur l'Adriatique. Depuis que les rapports entre Belgrade et Rome semblent en voie d'amélioration, on oubliait un peu l'*amarissima* et les problèmes qui se reflètent dans ses eaux glauques. Cet oubli pèche-t-il à la conscience d'une partie de l'opposition italienne, ou le gouvernement qui la dirige ne veut-il pas avoir l'air de l'endosser? Nous croyons sans peine que la *Gazzetta del Popolo* ne s'est point faite, dans l'occurrence, l'interprète des sentiments du Palais Chigi à l'égard de la Russie soviétique. Mais que, dans un pays où la presse est loin d'avoir licence de contredire ces sentiments ou même de les laisser suspecter, on monte à nouveau en épingle la pierre fautive du Panslavisme, le symptôme est curieux et il donne à réfléchir.

CHARLES LOISEAU

Le général Goering à Dubrovnik

Le président du Conseil de Prusse et ministre du Reich, le général Goering, est installé à Dubrovnik dans la villa de M. Cingria, vice-gouverneur de la Banque nationale. Un certain nombre de journalistes ont essayé d'obtenir des déclarations, mais le général a répondu que son séjour à Dubrovnik gardait un caractère strictement privé.

Le général Goering, avec sa suite, a fait, par le navire *Bakar*, une charmante excursion jusqu'à l'île de Korčula où il est resté près de deux heures à visiter les curiosités historiques. Il s'est particulièrement intéressé aux anciens chantiers de constructions navales qui datent du Moyen-âge. Puis il a visité Orčić où les Allemands et Autrichiens en villégiature lui ont fait une ovation.

Le général Goering fit dimanche une excursion à Cetinje, en exprimant le désir qu'elle conservât le plus strict caractère privé. Le Président, accompagné de Mme Goering et de sa suite, rendit visite au Ban de la Banovine de la Zeta, M. Sodica, qui lui offrit un goûter avec les produits du pays. Dans sa conversation avec le Ban, il dit toute son admiration pour les Bouches de Kotar et les âpres paysages du Monténégro. Après une réception au Palais de la Banovine, le Président du Conseil de Prusse a traversé la ville à pied, pour visiter notamment la maison natale du Roi Alexandre. Dans la soirée, il est rentré à Kotar par le Lovćen.

La Société de Navigation „Jadranska Plovidba“ a mis à la disposition du général et de sa suite un yacht avec lequel ils visiteront Split et les îles du littoral yougoslave.

Chaque jour le général Goering fait une promenade dans les rues de Dubrovnik où il circule avec la plus grande liberté. D'après les personnes de sa suite, il est très heureux de son séjour à la Riviera yougoslave dont toutes les beautés l'émerveillent.

Les journaux signalent qu'en passant dans le hall de la villa où il réside, devant le buste du Roi Alexandre le général fit le salut hitlérien en disant: „C'était un grand homme et sa mort est une perte pour le monde entier.“

La réunion du nouveau Parlement

Au travail!

La vie politique, suspendue par un long deuil, a repris depuis la dissolution de l'ancienne Skupština une vigueur nouvelle. La lutte électorale a permis de dégager les tendances du pays. De la poussière des clans et des anciens partis se sont formés deux groupements plus puissants, l'un rallié autour de M. B. Jevtić, le chef du gouvernement, l'autre autour de M. Maček, le chef du cartel d'opposition.

En Yougoslavie comme à l'étranger, certains esprits inquiètent de la nouvelle évolution de la politique intérieure. Ils n'ont pas compris qu'elle était dans la logique même de la Constitution promulguée en septembre 1931 par le regretté Roi Alexandre. Si, dès les élections d'octobre de la même année, les différents groupements d'opposition s'étaient ralliés au nouveau régime constitutionnel et à la loi électorale, l'étape d'hier eût été franchie quatre ans plus tôt.

Sans doute les passions partiales, la violence de certaines polémiques, l'outrance de certaines résolutions masqueront à l'étranger et même à certains Yougoslaves les progrès réalisés. Mais, si l'on met au dessus de tout l'unité spirituelle et politique de la Yougoslavie, l'acceptation définitive des deux principes qui sont à la base de la nouvelle Constitution: l'unité et la monarchie, représente un gain net pour l'Etat.

Les élections ont donc permis de mesurer les forces respectives des deux groupements. La majorité absolue, qui représente 63% des électeurs, assure au gouvernement par le jeu de la loi électorale, une majorité massive qui a pour but de protéger le pouvoir exécutif contre les abus, universellement condamnés, du parlementarisme. D'un mot, le pouvoir fort, indispensable au nouvel Etat, est garanti.

C'est ici que le bât blesse l'opposition. Après avoir fait acte de candidature, poursuivi pendant des semaines une active campagne électorale, réunis un peu plus d'un million de suffrages, la plupart des opposants refusent de siéger à la Skupština. Ne savaient-ils pas cependant que la nécessité d'un gouvernement fort est contradictoire avec le système de la proportionnelle? Ne connaissent-ils pas, pas avant de se présenter au pays, les termes de la loi électorale? S'ils la critiquent, comme c'est leur droit, pourquoi ne montent-ils pas à la tribune du Parlement afin d'exposer leur point de vue?

Mais le problème dépasse singulièrement la portée d'une discussion sur les mérites ou les inconvénients de la proportionnelle. Il semble que l'erreur fondamentale de l'opposition soit de fermer les yeux à la tendance générale des Etats modernes. Au point de vue politique, après un siècle d'individualisme, l'Etat tend partout à la concentration du pouvoir exécutif. Au point de vue économique, les questions de répartition prennent le pas sur celles de la production. Au point de vue social, le besoin de stabilité succède à la vague d'agitations révolutionnaires et aux excès de la ploutocratie. L'aboutissement naturel de ces diverses conditions politiques, économiques et sociales, c'est l'organisation d'un pouvoir fort qui aura la charge de formuler une légalité nouvelle.

Tels sont les grands problèmes qui se posent devant la Skupština. Le gouvernement de M. Jevtić doit les aborder sans attendre, s'il veut répondre aux nécessités du pays.

M. B. Jevtić, président du Club de la majorité

La première réunion commune de tous les députés élus sur la liste de M. B. Jevtić, président du Conseil, s'est tenue dimanche en présence des membres du gouvernement et de plusieurs sénateurs.

M. Jevtić, comme chef de liste, ouvrit la réunion au milieu d'applau-

dissements unanimes. Le Président du Conseil, après avoir félicité les députés élus, exposa les bases et les buts de la politique nationale, que sa liste a fait triompher aux élections du 5 mai. Puis il parla des futurs travaux de la Représentation nationale qui doivent couronner de succès la politique inaugurée et laissée en legs par le Roi Alexandre.

Après son discours, M. Jevtić a été élu à l'unanimité président du Club des députés élus sur la liste dont il a été le chef aux élections dernières.

Tout à tour, les députés Cvjetković, Isaković, Glišić et Brčić adressèrent des félicitations au Président du Conseil pour le succès qu'il a obtenu aux élections, et lui ont exprimé leur confiance complète pour les travaux à venir.

A la Chambre des députés

La première réunion préparatoire de la nouvelle Chambre des députés, émise le 5 mai dernier, s'est tenue le 3 juin. Les chefs des missions étrangères occupaient la loge diplomatique et les galeries étaient pleines.

M. B. Jevtić, président du Conseil, entouré des membres du gouvernement a été chaleureusement acclamé par les députés présents, lorsqu'il est entré dans la salle des séances.

M. St. Janković, président d'âge, a prononcé le discours d'usage, en invitant les députés à déposer leurs pleins pouvoirs, ce qu'ils ont fait aussitôt. Cette séance était en somme de pure forme et tout l'intérêt a

résidé dans l'accueil qui a été fait au président du Conseil.

Le président du Conseil, M. Jevtić, avec les membres du gouvernement, a assisté également à la séance d'hier de la Chambre des députés.

L'assemblée a élu le comité de vérification qui, aussitôt après la séance plénière, a tenu sa première réunion et choisi pour président M. D. Cvjetković, ancien ministre, maire de Niš.

L'abstention de l'opposition

Les députés élus sur la liste de M. Maček, sauf le député M. Ibrahim Pašić, élu dans l'arrondissement de Bihać, appartenant au groupe de M. Spaho, n'ont pas assisté à la première réunion de la nouvelle Chambre. En effet, au cours des réunions tenues à Zagreb samedi et dimanche, les députés élus sur la liste Maček ont décidé de ne pas participer aux travaux de l'assemblée et des résolutions ont été votées pour préconiser l'abstention. Selon les informations des journaux, ces résolutions ne sont pas signées par les représentants de l'ancien parti de M. Spaho, qui n'était pas représenté à la conférence de Zagreb.

Au Sénat

Le Sénat s'est réuni en session extraordinaire le même jour que la Chambre des députés. Le Président du Conseil et les membres du cabinet ont assisté à la séance.

Lecture a été donnée du décret de la Régence Royale sur l'ouverture de la session extraordinaire et la nomination des nouveaux sénateurs. Après différentes formalités la séance a été levée et la prochaine fixée à vendredi.

Les résolutions de l'opposition

M. Maček, chef de la liste dite d'opposition unie, a conféré dimanche avec les députés appartenant à l'ancien parti de Radić qui ont été élus sur sa liste.

D'anciens membres du parti Radić, au nom des anciens fédéralistes, M. Trumbić, ont pris part à ces délibérations. Au cours de la réunion, des représentants de l'ancien parti démocrate indépendant ont été admis à la séance, tandis que les conversations avec les représentants de l'ancien parti démocrate de M. Davidović et des anciens agrariens serbes ont été tenues dans l'après-midi.

I L'opposition unifiée

L'opposition unifiée et l'ancienne coalition paysanne-démocrate ont publié cette résolution, en date du 30 mai 1935:

„Le régime du 6 janvier 1929 maintenu sans le peuple et contre lui ne devait entraîner que de mauvais résultats. Non seulement ce régime n'a pas résolu les graves questions intérieures, parmi lesquelles la question croate est la première, mais il les a tellement tendues qu'elles paraissent impossibles à résoudre.“

Le gouvernement de M. Jevtić, lorsqu'il a annoncé les élections du 5 mai 1935, a compté recevoir sans la participation du peuple l'autorisation formelle de poursuivre les régimes de dictature. Cependant la question d'une présentation commune devant les électeurs s'est immédiatement posée à l'opposition unifiée.

La loi électorale, immorale par sa tendance et absurde dans l'application, comme toutes les lois en rapport avec elle — loi sur la presse, loi sur les associations, les meetings et les conférences, etc. — n'ont été inventées que dans l'intention d'empêcher et de déjouer toute affirmation libre de la volonté des électeurs. De la façon dont le gouvernement de M. Jevtić, qui n'a pas d'appui dans le peuple, devait procéder aux élections, l'opposition unifiée n'a jamais douté.

Malgré tout, l'opposition unifiée a décidé de se présenter aux élections sur une même liste non seulement parce que chacun des partis de l'opposition ne pouvait pas établir une liste séparée dans le pays, mais aussi afin de montrer que toute l'opposition considère ces régimes comme un malheur pour la nation, consciente que seule la vraie démocratie, où s'exprime la volonté des plus larges masses de notre peuple, les paysans, porteurs de toute la vie nationale, peut résoudre tous les problèmes de la satisfaction des Croates, des Serbes et des Slovènes, car la vraie démocratie nationale ne peut être favorable à une hégémonie ni à une terreur quelconque.

La façon dont le gouvernement de

M. Jevtić a préparé et exécuté les élections a provoqué dans tout le pays un sentiment de révolte et de mépris. Les élections du 5 mai 1935 n'ont même pas été des élections, mais d'un bout à l'autre une pure terreur et un mensonge non dissimulé. Toute la liste de l'opposition unifiée et tous ses candidats, tous ses représentants ont été mis hors la loi, et le gouvernement a soulevé contre l'opposition tout l'appareil de l'Etat comme il eût fait contre l'ennemi de l'Etat. Lorsque la force n'a rien pu faire, des voix ont été ravies à l'opposition au moyen de la falsification, et des centaines de milliers de voix ont été ajoutées à la liste gouvernementale.

Le régime exceptionnel maintenu contre l'opposition unifiée jusqu'au 5 mai a été poursuivi même après. Que la force de l'opposition unifiée est inébranlable, les résultats des élections l'ont prouvé. Malgré toute la terreur et toutes les falsifications, le gouvernement a été forcé de reconnaître à la liste de M. Maček plus d'un million de voix, et si l'on ajoute à ce nombre les voix de ceux pour lesquels le gouvernement a été obligé de dire qu'ils ont exprimé leur mécontentement contre lui par l'abstention aux élections, il ne reste au gouvernement qu'à reconnaître que l'énorme majorité des électeurs a voté contre lui.

C'est pourquoi dans un Parlement qui est issu de telles élections, les vrais représentants du peuple, ceux de la liste de l'opposition unifiée, ne sont pas à leur place.

L'opposition unifiée continuera avec fermeté jusqu'à la victoire finale l'oeuvre commune déjà commencée, parce qu'elle est convaincue que toutes les questions de notre Etat, politiques, économiques et sociales, ne peuvent être résolues que dans la liberté et dans l'accord des Serbes, Croates et Slovènes.

II La „coalition démocrate-paysanne“

„Les élus du peuple croate, comme uniques représentants légitimes du peuple croate, en commun avec les représentants des Serbes des régions de la rive gauche de la Save (prétendant), c'est-à-dire la coalition démocrate-paysanne, dans leur réunion du 2 juin 1935 sous la présidence du dr. Vlatko Maček, comme chef du peuple croate, ayant entendu les comptes rendus des différentes régions et examiné sous tous ses aspects la situation politique issue des élections du 5 mai 1935, prennent la résolution suivante:“

Quand s'est constituée en 1918 la communauté d'Etat actuelle, deux conceptions absolument opposées sont immédiatement apparues:

(Voir la suite en 3-ème page)

Les fêtes de la ville de Šabac, à l'occasion du 25-ème anniversaire du „Cercle des Amis de la France“

Le comte Robert de Dampierre a présidé dimanche à Šabac les fêtes du 25-ème anniversaire du Cercle des Amis de la France. C'était jour de fête pour la petite cité, jadis florissante, mais ruinée par la guerre, qui s'honore aujourd'hui de porter le nom de „Verdun serbe“. De 14.000 habitants en 1914, elle était tombée en 1919 à 8.000 habitants. Elle a relevé ses ruines et, parmi les institutions dont elle est le plus fière, elle a rouvert un cercle d'Amis de la France et une école française.

Toute la ville s'était donné rendez-vous au carrefour central, près de la cathédrale, pour accueillir le représentant de la France. Les autorités étaient réunies autour du Maire et, sur les trottoirs, les enfants, agitant des drapeaux, faisaient la haie. Lorsqu'ils arrivèrent, retardés par les mauvais temps, le comte et la comtesse de Dampierre, accompagnés de M. Francis Lacoste, la musique du régiment d'infanterie de Valjevo joua les deux hymnes nationaux, et le Maire harangua le Ministre, en adressant une pensée fidèle au Roi Alexandre et à Louis Barthou. M. de Dampierre dit aussitôt son émotion de fouler le sol du Verdun Serbe, lui ancien combattant de Verdun.

Le premier geste du comte de Dampierre fut de s'incliner longuement devant le monument aux morts de Šabac; dans la cour de la cathédrale, sur un haut socle de marbre, le soldat de bronze, fusil en main, regarde vers la Save, personnification de l'héroïque armée serbe. Puis le ministre y déposa une couronne de fleurs blanches, barrée aux couleurs françaises.

Le cortège se rendit ensuite au Cercle français, tout pavé et où une foule d'amis se pressait pour accueillir le Ministre de France; Mgr. Siméon, évêque pravoslav de Šabac, avait pris place au premier rang.

Un discours de M. Ž. Popović

M. Živorad Popović, président du Cercle, qui fut l'animateur de ces fêtes, prit le premier la parole. L'Echo de Belgrade citera dans son prochain numéro les passages essentiels de ce discours qui retrace l'histoire du Cercle:

„Dans la Serbie d'avant-guerre, dit-il Šabac était un centre de pensée où la culture slave florissait. C'est dans une telle atmosphère intellectuelle qu'en l'année 1910 devait s'allumer une flamme que nous n'avons cessé d'entretenir.“

Šabac, en créant, immédiatement après Belgrade, une Réunion française, comme on disait alors, avait pressenti mystérieusement l'élan d'amitié qui devait, un jour prochain, entraîner tous les Yougoslaves vers la France.

Je suis sûr d'être votre interprète, pour rendre un solennel hommage à ceux qui nous ont valu cette place d'honneur, aux fondateurs de la Réunion française de Šabac, parmi lesquels il est juste de mentionner M. le gé-

ral Dimitrije Pač, M. Maurice Avramović, M. Dušan Pavlović, M. Milan Kostić. Je m'excuse de ne pouvoir citer ici tant d'autres noms, qui sont, cependant, dans la mémoire de notre coeur.“

Dès ses débuts le Cercle organisa, grâce à Melle Jeanne Migeon, des cours de français et lorsque, récemment, il établit une collaboration régulière avec l'Université populaire, il ouvrit une Ecole de langue française où enseignent aujourd'hui M. André Grandjean. Le professeur Popović retrace les vingt-cinq ans d'activité de la société, traversés par les horreurs de la guerre, et affirme qu'elle est plus que jamais résolue à poursuivre son effort, qui sert à la fois le développement intellectuel de la cité, l'amitié franco-yougoslave et le culte des forces spirituelles.

Une allocution de M. M. Trivunac

M. le professeur Trivunac apporta à l'assemblée le salut de M. S. Cirić, qu'il représentait:

„Au nom de M. le Ministre de l'Instruction publique, empêché d'assister personnellement à cette belle fête, et au nom de l'Université de Belgrade, je vous félicite de l'anniversaire important que vous célébrez. Ce jubilé prouve que nous avons aimé la France avant la guerre mondiale, avant même les services énormes que la France a rendus à notre cause et — on peut le dire sans exagération — à notre existence nationale, car la France nous a vraiment sauvés.“

Un tel anniversaire ne surprend pas dans cette ville dont Laza Lazarević est le fils illustre. En effet, notre nouvelle, tout en faisant ses études de médecine à Berlin, a préféré la langue française à la langue allemande; il l'a même parlée dans les rues de Berlin, à une époque où il y fallait quelque audace, et lorsqu'il était épris d'une jeune Allemande. On trouve tous ces détails dans sa nouvelle *Šabacka* (L'Allemande).

Mais, heureusement, le Cercle français de Šabac n'est pas la seule preuve de notre amour pour la France avant la guerre mondiale. Niš, où j'étais au lycée il y a quarante-deux ans, avait fondé aussi en ce temps-là un club français. Plus tard, il y avait des cercles français dans d'autres villes de Serbie, surtout à Belgrade, et il n'y avait même alors que des cercles français.

Une autre preuve: lorsque j'avais douze ans, le Ministère de l'Instruction publique changea les programmes de l'enseignement secondaire; jusqu'alors les français et l'allemand étaient obligatoires partout, et chacun devait choisir entre ces deux langues. Eh bien! ma classe tout entière s'est décidée pour le français. Et ceci n'a pas été un cas exceptionnel. C'était vraiment la règle.“

Le professeur Trivunac conclut son allocution par le voeu que le Cercle des Amis de la France de Šabac poursuive son oeuvre féconde.

Le discours du comte R. de Dampierre

Le comte Robert de Dampierre répondit au professeur Popović par un éloquent discours, où il rappela les leçons des années tragiques.

„Mesdames, Messieurs, Si le représentant de la France est heureux de venir vous exprimer ses remerciements, ses félicitations et ses vœux, un ancien combattant de Verdun est fier d'apporter aujourd'hui au „Verdun yougoslave“, décoré de la Croix de Guerre française, l'hommage de ses sentiments d'admiration et de camaraderie... Comment, ayant pour la première fois l'occasion de me trouver dans cette ville de Šabac, n'évoquerai-je pas tout d'abord les heures qui chez vous, comme chez nous, marquèrent d'un sceau ineffaçable la génération de la guerre et scellèrent entre nous d'une manière définitive un pacte d'amitié qui se trouvait d'ores et déjà inscrit dans l'histoire de nos deux peuples? Comment, me reportant aux journées héroïques de 1914-1918, n'aurais-je pas aussi une pensée pieuse de reconnaissance pour ceux qui ont tout donné à la cause sacrée que nous défendons ensemble, pour ceux dont la vie s'annonçait pleine de promesses, et qui n'ont pas hésité devant le suprême sacrifice que la Patrie exigeait d'eux; pour les mères et les épouses qui, surmontant leur douleur, leur

révolte, ont prononcé le „fiat voluntas tua“ et se sont résignées parce que leur pays, pour pouvoir vivre, leur demandait la vie des êtres bien-aimés qui faisaient toute leur joie; pour les camarades mutilés qui ont poursuivi depuis vingt ans leur long calvaire; pour tous ceux qui ont le droit de nous dire: „Nous avons renoncé, nous avons souffert, nous avons pleuré, soit! Il le fallait! Mais, nous entendons que notre mort, que notre souffrance, que nos pleurs n'aient pas été inutiles et que vous nous souveniez!“

Vous vous êtes souvenus, Mesdames et Messieurs, et, ayant été à l'avant-garde pendant la guerre, vous êtes restés à l'avant-garde pendant la paix. L'activité de votre beau Cercle, qui célèbre aussi son 25-ème anniversaire, prouve que vous savez conserver les traditions et que vous êtes restés fidèles à la leçon de nos Morts. Si, dans l'avenir, une propagande indigne, de quelque côté qu'elle vienne cherchait à nous désunir, se servant d'arguments spécieux ou d'apparences trompeuses pour saper notre belle entente, notre amitié sacrée, vous sauriez également vous souvenir d'un mot du Verdun de chez nous, et répondre fièrement: „On ne passe pas!“

(Voir la suite en 2-ème page)

Le Monde et la Ville

La Cour
AUDIENCE ROYALE
S. M. la Reine Marie a bien voulu recevoir en audience Mme Dembicki et le nouveau Ministre de Pologne à Belgrade.

S.A.R. LE PRINCE REGENT PAUL ET LES ARTISTES

S.A.R. le Prince Régent Paul, désireux de venir en aide aux artistes, a fait l'achat de dix-neuf œuvres exposées par dix-huit artistes au VII^{ème} Salon de Printemps de peinture et de sculpture. La valeur des œuvres ainsi acquises représente 101.000 dinars.

UNE VISITE
DE S.A.R. LA PRINCESSE OLGA
S.A.R. la Princesse Olga, accompagnée de la comtesse des Isnards, femme du Lt-colonel des Isnards, conseiller municipal de Paris, a visité le 1^{er} juin l'Association de la "Srpska Majka" (La Mère Serbe) dont elle est la présidente d'honneur.

Sous la conduite de Mme Lazarević, Son Altesse Royale et son hôte ont parcouru toutes les salles et se sont intéressées vivement au progrès de l'institution et à la vie des enfants.

La Diplomatie
M. ROUCHDI ARAS A BELGRADE
Le ministre des Affaires étrangères turc, M. Rouchdi Aras, rentrant de Genève, est passé le 1^{er} juin en gare de Belgrade.

Au nom de M. Jevtić, l'homme d'Etat a été salué par le ministre-adjoint, M. Purić et, pendant l'arrêt du train, s'est entretenu avec lui de la situation générale.

LE NOUVEAU MINISTRE DE TCHECOSLOVAQUIE

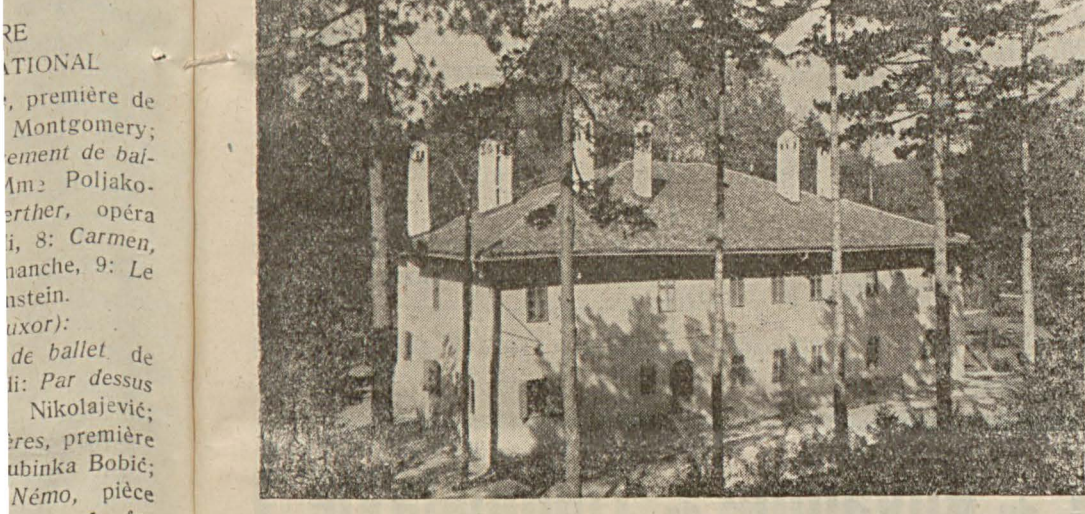
On mande de Prague que le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Wellner, est nommé directeur politique au Ministère des Affaires étrangères. Le ministre de Tchécoslovaquie à Varsovie, M. Girša, le remplace à Belgrade. L'ancien ministre à Belgrade M. Fliedner, qui était directeur au Ministère des Affaires étrangères, sera nommé à Lisbonne.

A LA LEGATION DE GRECE

M. H. Zamaris, qui était attaché au service politique du Ministère des affaires étrangères à Athènes, vient de rejoindre son nouveau poste de secrétaire de la Légation de Grèce à Belgrade.

L'ATTACHE MILITAIRE A SOFIA

Un décret royal a nommé attaché militaire de Yougoslavie à Sofia le lieutenant-colonel M. Dragoljub Mihajlović, actuellement attaché au service d'état-major au Ministère de la Guerre et de la Marine, en remplacement du colonel Petković.



L'ancien Belgrade: le vieux palais du prince Miloš à Topčider

La prestation du serment par les nouveaux conscrits

Sur le champ de manœuvres de Banjica, les nouveaux conscrits des unités de la garnison de Belgrade, ont prêté serment le 1^{er} juin en présence du Ministre de la guerre et de la marine, le général Zivković, et du commandant de la place de Belgrade, le général V. Tomić.

Après les cérémonies cultuelles, le ministre de la Guerre et de la Marine, le général P. Zivković, a adressé aux nouveaux conscrits ces fortes paroles:

"Soldats! La journée d'aujourd'hui est une des plus solennelles dans votre vie, car vous avez prêté serment devant Dieu et les hommes de servir fidèlement le Roi et la Patrie."

En vous félicitant à l'occasion de l'acte solennel d'aujourd'hui, je ne puis que vous souhaiter d'être les dignes héritiers de vos glorieux ancêtres et de défendre le Roi et la Patrie avec autant d'abnégation et d'amour que vos parents et vos aïeux en ont montré en créant notre Etat commun d'aujourd'hui.

Sachant que vous resterez toujours fidèles à votre serment et que vous répondrez aux espoirs que l'on place en vous, je vous invite à pousser tout ensemble le cri de: "Vive S. M. le Roi Pierre II et toute la Maison Royale!"

Les conscrits ont répondu par des acclamations chaleureuses de: "Vive S. M. le Roi Pierre II!"

En l'honneur des martyrs nationaux

On nous mande de Gornja Radgona:

Une pieuse cérémonie s'est déroulée dans notre ville-frontière pour l'inhumation définitive des restes de douze combattants qui sont tombés pour la libération de la Slovénie du joug ennemi.

Les autorités civiles et militaires et les représentants de nombreuses associations patriotiques slovènes, ainsi qu'une foule considérable, ont assisté à cette manifestation du souvenir.

Au début de 1918 le mécontentement des soldats slaves, incorporés de force dans l'armée autrichienne, était si manifeste que plusieurs mutineries éclatèrent à Kotor, Šibenik, Pola, en Bosnie, en Croatie et en Slovénie. Le mouvement qui n'était pas organisé était dû à l'élan spontané du patriotisme yougoslave contre l'oppression austro-hongroise. Il ne pouvait pas remporter un succès immédiat et décisif, mais il représentait dans l'armée K. u. K. un élément de décomposition qui finit par provoquer la débâcle austro-hongroise de 1918.

Au mois de mai, une émeute éclata aussi dans le 97^{ème} régiment dont le siège était à Radgona, en Slovénie, et qui était composé de soldats slovènes et croates de Slovénie et d'Istrie. Les chefs du mouvement furent R. Uković et A. Melihen, qui organisèrent dans la troupe une large conspiration révolutionnaire yougoslave. Quand sur la dénonciation d'un provocateur Melihen fut arrêté, le régiment s'opposa aux autorités autrichiennes et passa à l'insurrection ouverte. Un combat de rues s'engagea et les révoltés furent vaincus. Le lendemain même Melihen et Uković furent fusillés; leur dernier cri fut: "Vive la Yougoslavie!" Quelques jours plus tard, huit autres Yougoslaves subirent le même sort, ainsi que deux Italiens de Trieste, qui s'étaient associés à l'insurrection contre les Habsbourg.

Les résolutions de l'opposition

(Suite de la 1^{ère} p. 5-ème col.)

1) la conception croate, d'après laquelle cette communauté doit plus fortement garantir la liberté et la souveraineté du peuple croate, 2) la conception d'après laquelle cette communauté doit être une simple Grande Serbie dans laquelle doit disparaître même l'individualité nationale croate.

Il en est naturellement résulté une longue et pénible lutte. La première partie de cette lutte s'est achevée en catastrophe à la Skupština de Belgrade le 20 juin 1928. Par suite les représentants croates et ceux des Serbes de Croatie et des autres régions sur la rive gauche de la Save ont quitté le Parlement centraliste.

La conséquence a été l'établissement de l'absolutisme, qui — comme il fut visible dès le début — se donna pour tâche de réaliser ce qui n'avait pu être réalisé sous le régime parlementaire. Cet absolutisme dure encore, bien qu'il s'efforce de se couvrir d'apparences parlementaires.

Dans le dessein de masquer tant bien que mal l'absolutisme qui a pour but d'effacer l'individualité nationale croate, on a fait la loi électorale qui a présidé aux dernières élections. Ces élections ont été faites selon une loi électorale, vraiment unique par son esprit réactionnaire, et dont le but est d'assurer, avec le concours d'un appareil administratif sans scrupule, à la minorité électorale une énorme majorité de tous les mandats.

En dépit des violences électorales à la suite desquelles les fils des gendarmes ont tué des dizaines de fils de la Croatie, tous paisibles paysans dans leur foyer, sans parler de centaines de blessés et maltraités et de milliers d'emprisonnés, en dépit aussi des falsifications électorales qui ont été dénoncées non seulement à l'intérieur du pays mais aussi dans le monde entier, le résultat de ces élections a été malgré tout un véritable plébiscite. Par ce plébiscite, le peuple croate, après un silence forcé de huit années, a exprimé son inébranlable volonté de repousser toutes tentatives d'hégémonie exercées sur lui par le régime centraliste, tant sous sa forme parlementaire que sous sa forme dictatorial, pour le plus grand dommage de sa vie matérielle et morale. Le peuple croate a défendu et manifesté son droit d'être maître chez lui. Ce droit, fondé sur un passé plusieurs fois séculaire, il l'a défendu en opposant à la force brutale et à l'illégalité sa résistance morale.

A côté des Croates se sont dressés, outre les Serbes de Croatie et des autres régions sur la rive gauche de la Save, qui s'entendent et travaillent avec eux depuis de longues années dans la coalition démocrate-paysanne, les frères de religion musulmane sous la conduite du dr. Mehmed Spaho, donnant un magnifique complément à la victoire commune.

A côté de ces différents facteurs, qui avaient eu auparavant déjà des occasions de marcher épaule contre épaule, il y a eu cette fois-ci un fait entièrement nouveau: c'est que se sont alliés à nous de nombreux éléments de la Serbie propre, sous la conduite de MM. Ljubomir Davidović et Jovan Jovanović. Leur exemple a en un écho considérable, et spécialement en Samadnja, cœur de la Serbie. C'est de là qu'est venue — et il faut souligner ce fait — la première instigation pour une action commune. Le nombre des voix qui se sont portées en Serbie sur cette liste a été très grand, beaucoup plus grand qu'il ne ressort du nombre des mandats. Ce fait nouveau de notre vie politique doit être dignement considéré et apprécié. Il doit être le premier signe de nouvelles victoires. Il a son origine psychologique dans un impérieux besoin de lutte commune au profit de la liberté qui a été ravie à tous. Ce

travail commun ainsi commencé doit pour l'avenir se maintenir, s'affermir et s'élargir, car la persistance de cet Etat n'est possible que s'il est donné satisfaction aux revendications justifiées du peuple croate.

En dépit de tous ces faits le régime actuel, qui n'a évidemment aucun fondement ni parmi les Croates, ni parmi les Serbes ni parmi les Slovènes, continue ses violences en redoublant de brutalité, comme s'il n'était responsable devant personne.

En considération de tout cela, nous décidons de ne pas aller à cette Skupština, étant d'avis que la seule issue est la dissolution immédiate de cette prétendue Skupština et la préparation de nouvelles élections, où, sur la base d'une nouvelle loi électorale et sous un gouvernement loyal et neutre, soit garantie la pleine liberté du vote.

Seules de semblables élections donneraient de vrais représentants du peuple, capables d'organiser la communauté d'Etat et de délivrer le peuple croate, aussi bien que le peuple serbe et le peuple slovène, de souffrances qui ne sont plus supportables.

Les députés présents jugent les décisions du Comité central électoral comme la légalisation d'un faux et ils se considèrent comme les élus du peuple, non par suite de la décision du Comité central, mais parce qu'ils savent bien qu'ils ont obtenu en vérité la confiance de la population dans leurs arrondissements. Par conséquent, ils considèrent aussi comme députés ceux de leurs colistiers qui ont obtenu la confiance du peuple et que le Comité central n'a pas proclamés députés, de même toutes les personnes importantes de la Coalition paysanne-démocrate que le régime a, pour une raison quelconque, empêchées d'obtenir la confirmation de la confiance populaire.

Le président dr. Vlatko Maček est donc autorisé à les informer de ce point de vue pour qu'ils puissent être invités aussi à prendre part aux prochaines réunions."

La "Coalition paysanne-démocrate" est composée des anciens partis: parti paysan croate (feu Radić) et parti démocrate indépendant de Vojvodina (Pribičević).

Les critiques de la presse

En commentant les résolutions de l'opposition, la Politika du 5 juin dit que le parti gouvernemental saura sans doute répondre à la critique véhément des procédés électoraux, dirigée contre le gouvernement, et défendre les résultats obtenus.

Mais les résolutions traitent d'autres questions qui sont d'un intérêt vital, non seulement pour la majorité, mais pour le pays tout entier. La décision d'abstention a été accueillie avec un grand mécontentement dans l'opinion publique, d'autant plus que cette décision a été signée même par des personnalités qui jusqu'ici préchaient d'autres moyens pour la solution des crises politiques.

Le journal rappelle ensuite l'abstention recommandée par le parti de Radić, et dit qu'on use des mêmes arguments pour justifier l'abstention actuelle. Cependant, Radić s'était bienot convaincu que son attitude négative n'était pas le vrai moyen de défendre les intérêts de ses électeurs.

Il faut souligner, poursuit la Politika, que l'attitude de M. Maček et de ses alliés nuit beaucoup moins au gouvernement de M. B. Jevtić qu'à l'Etat lui-même, particulièrement dans la situation internationale actuelle. Pour se faire une autre idée,

La vie religieuse

L'évêque de Senj

L'Osservatore Romano publie la nouvelle que le St. Père a nommé M. le dr. Viktor Burić évêque de Senj-Modruš, en remplacement de Mgr. Starčević, décédé.

Mgr. Burić est né à Kraljevića le 6 septembre 1897 dans une famille de commerçants. Prêtre depuis quinze ans, docteur en théologie, il a été professeur à l'Académie navale de Bakar, puis au lycée de Karlovac. Le 1^{er} septembre 1932 il a été nommé secrétaire du Conseil épiscopal.

Un jubilé religieux

De grandes fêtes ont été célébrées par les catholiques yougoslaves, tant croates que slovènes, pour commémorer le quatrième centenaire de la fondation des Ursulines, qui sous le patronage de Ste Ursule, martyre, consacrent spécialement depuis la Réforme à l'éducation et à l'instruction des jeunes filles.

Le plus ancien établissement croate des Ursulines a été créé en 1703 à Varazdin, où les fêtes commémoratives eurent lieu le 30 mai sous la présidence de Mgr. Bauer.

D'autres établissements d'Ursulines ont été fondés ultérieurement à Zagreb et en Slovénie, à Ljubljana, Škofja Loka et Mekinje. La Yougoslavie peut ainsi s'associer à un jubilé qui intéresse quatorze nations.

Une réunion à Ljubljana

Une réunion des nouveaux élus de la Banovine de la Drave s'est tenue samedi à Ljubljana sur convocation de M. le ministre Marušić qui a fait un grand exposé de la situation politique. Il a dit qu'il est facile de créer dans la Banovine de la Drave une atmosphère de confiance générale, le groupe des députés slovènes étant uni et résolu.

"Il n'a pas de crise gouvernementale et il n'y en aura pas, car un gouvernement nouveau n'aurait pas de programme nouveau. Une chose est sûre: on continuera la politique du 6 janvier sur la base ferme de la Constitution. L'idée yougoslave sera défendue par tous les moyens et au prix de tous les sacrifices."

Dans le Parti populaire yougoslave

Le Comité exécutif du Parti Populaire Yougoslave sous la présidence de M. Svetislav Hodjera a tenu le 3 juin une longue séance. La situation politique fut examinée et des décisions furent prises en vue de l'action future du parti.

Importante invention pour la chirurgie de guerre

La chef de la clinique universitaire des maladies des yeux, le professeur M. Dj. Nešić, a remis, au cours d'une cérémonie intime, le grand électro-aimant et deux autres plus petits, de son invention, pour l'extraction de corps étrangers. Ces appareils peuvent être d'une grande utilité pour la chirurgie de guerre.

Le général Pierre Zivković, ministre de la Guerre et de la Marine, remercia le savant professeur au nom de l'armée yougoslave pour ce don précieux et lui remit la Grand-Croix de l'ordre de Saint-Sava.

CHEZ LES SLOVÈNES PRAVOSLAVES

Le premier congrès des Slovènes pravoslaves a eu lieu le 30 mai à Celje, où sera fondée l'Union des fraternités de Slovènes orthodoxes. Ces fraternités qui, ont leurs sièges à Celje, Maribor, Ljubljana et Kranj, comptent 6.000 Slovènes pravoslaves. On sait que l'immense majorité de la population slovène est catholique.

UNE SEMAINE MEDICALE BALKANIQUE A BUCAREST

Une Semaine de médecine balkanique, qui aura lieu à Bucarest du 6 au 9 juin, avec la participation d'un groupe de médecins yougoslaves, examinera les questions médicales en rapport avec le relèvement hygiénique et culturel des Balkans.



Le nouveau Belgrade: le palais de la Bourse (cf. l'article sur les Bourses)

Revue de la Presse

LA NOUVELLE CHAMBRE ET L'ACTION GOUVERNEMENTALE

A l'occasion de la première séance de la nouvelle Chambre, les Novosti, de Zagreb, publient un éditorial sur les tâches du gouvernement:

"...Le gouvernement de M. Jevtić a, désormais, toutes les possibilités pour réaliser avec succès le programme gouvernemental exposé au cours de la campagne électorale, programme qui doit amener le renouvellement social et financier du pays."

Le journal cite les mesures (dégrevements, travaux publics, assainissement des institutions privées de crédit) qui sont projetées en vue du redressement général de la situation économique du pays. Des réformes importantes seront également opérées dans l'administration. Les banovines ne seront plus seulement des unités administratives, mais encore des unités économiques.

Les Novosti reconnaissent que le gouvernement se trouve devant une tâche des plus ardues. La situation extérieure de la Yougoslavie a été consolidée par la politique sage et courageuse de M. Jevtić. Mais notre puissance internationale ne pourra être complète que si nos forces intérieures se développent pleinement.

pulaires". Les élections ont permis, ajoute le Vreme, à tous les courants et groupements de participer à la lutte.

"La majorité imposante de M. Jevtić, la conscience qu'a le Parlement de la gravité des temps actuels, peuvent nous garantir que la Chambre nouvellement élue remplira son mandat législatif de quatre ans par un travail fructueux et constructif pour le bien du Roi et de la Patrie."

LES TRAVAUX DE L'ACTION CATHOLIQUE

L'Osservatore Romano a fait l'éloge, dans son numéro du 29 mai, de l'activité du nouveau coadjuteur de Zagreb, Mgr Stepinac, et de son zèle pour le développement de l'Action Catholique à Zagreb et dans l'archidiocèse, conformément aux directives générales du Souverain Pontife, qui veut associer le laïcat aux efforts du clergé.

LE GENERAL GOERING A SOFIA

Le voyage du général Goering à Budapest, à Sofia et même son séjour strictement privé sur la côte dalmate ont provoqué de nombreux commentaires. Mais c'est surtout l'éclat donné en Bulgarie à la réception du président du Conseil de Prusse qui a suscité la curiosité.

Le correspondant de l'Elefthéron

Vina, le grand organe libéral d'Athènes, envoie de Sofia des renseignements intéressants que nous publions à titre d'information et avec les réserves d'usage:

"Les milieux bien informés relèvent que le peuple bulgare a suivi avec indifférence les détails de la visite du président du Conseil de Prusse à Sofia, peu désireux de voir son pays impliqué dans une nouvelle aventure où les efforts allemands pourraient jeter la Bulgarie. Ces milieux disent que la Bulgarie s'est montrée réservée et que la mission de Goering rencontre le refus des milieux officiels de la Bulgarie qui ne désirent pas entrer dans des groupements politiques quelconques. Par conséquent, selon ces informations, la mission de Goering a échoué."

Un autre fait qui a produit de l'impression est que de grands drapés hitlériens furent arborés sur les ministères de la Guerre et des Communications. Ce fait est vivement commenté, surtout alors qu'on soutient que cette visite ne présentait pas un caractère officiel.

On apprend également que M. Goering a aussi pressenti récemment la Roumanie pour se rendre à Bucarest, y exposer ses points de vue et discuter son programme politique; mais il a reçu la réponse qu'il était indésirable et il a viré de bord."

LE GENERAL GOERING ET LES HONGROIS

On mande de Budapest à l'Obzor: Les journaux hongrois annoncent que le général Göring a eu un entretien avec le correspondant du Daily Telegraph à Budapest. Celui-ci lui ayant posé la question de savoir quelles sont les relations de l'Allemagne envers la Yougoslavie, M. Göring aurait répondu:

"Soyez sans inquiétude à ce point de vue. Nous désirons conclure un accord limité avec la Yougoslavie. Notre véritable amitié est du côté de la Hongrie."

ITALIE ET YUGOSLAVIE

Le Corriere diplomatico, de Rome, publie un éditorial intitulé "En vue d'un rencontre Italo-yougoslave" qui dit que, grâce à la politique du Roi Alexandre et de M. Mussolini, un rapprochement entre les deux pays se fait sentir du jour en jour plus accentué. L'article se demande sur quel plan, plus large et vraiment européen, pourrait se développer une étroite collaboration italo-yougoslave. Et il répond:

"Il n'y a qu'une réponse si l'on considère la situation géographique des deux pays et si on se rend compte de leurs intérêts communs dans le secteur danubien. C'est précisément dans ce secteur que l'amitié

nouvelle pourra être fortifiée par une émulation pour y créer une organisation stable, pacifique et durable. Dans ce secteur la Yougoslavie et l'Italie pourront se tendre la main pour la défense réciproque de leurs intérêts économiques, qui n'ont pas été créés artificiellement; défense, qui apparaît aussi précieuse pour le maintien de l'indépendance nationale et politique que les préparatifs de caractère militaire."

UNE REVUE SUISSE SUR NOTRE NAVIGATION FLUVIALE

La grande revue suisse "La navigation sur le Danube" publie dans son dernier numéro un article flatteur consacré à la politique fluviale de la Yougoslavie et aux succès de notre navigation sur le Danube.

"Tandis que les autres compagnies de navigation sur le Danube international, écrit la revue, ont accusé, pendant les deux dernières années, des pertes sensibles dans leurs affaires, la navigation fluviale de Yougoslavie a été marquée, depuis la moitié de 1933 jusqu'à la moitié de 1935, par une hausse continue en affaires et en recettes."

Les données statistiques de la Société des Nations permettent de constater que la navigation fluviale yougoslave a transporté pendant les deux dernières années deux millions

de tonnes de marchandises, ce qui représente un record, car de tels chiffres ne paraissent possibles qu'avant le commencement de la crise mondiale.

Etant donné qu'une tonne de marchandises rapporte à la navigation 100 dinars de recettes en moyenne par an, la navigation fluviale yougoslave, pendant chacune des deux dernières années, a réalisé 100 millions de dinars de recette en moyenne et le budget de dépenses annuelles est de 92 millions. Elle a donc fait en deux ans 16 millions de dinars de bénéfice. Toutes les autres compagnies étrangères ont subi de sensibles pertes pendant la même période.

La revue suisse termine ainsi cet éloge:

"Le secret de ce succès se trouve dans la politique de navigation du directeur de la Navigation fluviale yougoslave, M. B. Stefanović, qui a eu la chance d'unir tout d'abord les importantes compagnies de navigation fluviale et de conclure des conventions avec les navigations des deux autres Etats de la Petite Entente. La prédominance du parc de navigation viennois a été brisée et Belgrade, Prague et Bucarest, unis, sont devenus les centres de la politique de navigation fluviale et de la politique commerciale sur le Danube international."

L'activité des Bourses yougoslaves

Les rapports des Bourses yougoslaves pour l'année écoulée de 1934 viennent d'être publiés. Le but est de passer en revue et d'interpréter les mouvements qui se sont produits au cours de l'année sur le marché monétaire, sur celui des titres de valeur et des marchandises qui d'après leur nature ou à la suite d'une standardisation artificielle sont cotées en bourse.

Plus que l'activité de n'importe quelle autre institution commerciale, le travail des bourses est subordonné aux tendances internationales. Les bourses du groupe dominant participent à la formation de ces tendances, les stimulent ou, au contraire, les atténuent; toutes les autres bourses ne peuvent que suivre ces fluctuations en reflétant la réaction locale à l'égard des grandes vagues mondiales de la hausse ou de la baisse.

Ni dans le domaine des moyens de paiements internationaux, ni sur le marché des titres de valeur les bourses yougoslaves n'ont plus de con-

rapport de 1935 une classification de tous les pays du point de vue monétaire, a placé la Yougoslavie parmi le groupe des pays où la cote la plus représentative des cours du change est maintenue stable soit directement soit indirectement par rapport à l'or.

Cette fermeté du dinar, très encourageante d'ailleurs, est interprétée par les rapports de nos bourses. La bourse de Belgrade cherche à énumérer les facteurs qui permettent de maintenir la valeur du dinar (l'activité de la balance commerciale, les arrangements avec les porteurs étrangers, le développement du tourisme et l'accroissement des envois des émigrés), tandis que la bourse de Zagreb, constatant avec regret que nous ne possédons pas les données pour établir notre bilan des paiements, estime que nous pouvons néanmoins, en nous fondant sur le cours du dinar, tirer la conclusion que le solde de ce bilan en 1934 devait être en notre faveur.

Sur le marché des titres de valeur l'année écoulée doit être enregistrée comme une époque de redressement. L'amélioration s'est manifestée tant au point de vue du cours des obligations de l'Etat que par l'accroissement du volume des affaires traitées dans les bourses. Le rapport de Belgrade déclare que cette tendance favorable doit être considérée comme la suite de la limitation légale du taux d'intérêt pour toutes les opérations de crédit et comme l'effet de la loi du 18 février 1934, qui a remplacé l'amortissement au lot par le rachat des titres à la bourse jusqu'à concurrence de la cote d'amortissement. La hausse de la valeur des titres de l'Etat est représentée par le tableau suivant.

2 1/2 % Rente d'Etat pour indemnité de guerre	de 284 à 350 + 23 %
7 % Emprunt d'investissement de 1921	de 54.50 à 72 + 33 %
4 % Emprunt agraire	de 28.50 à 42 + 50 %
8 % Emprunt national 1922	de 40.50 à 66.50 + 40 %
7 % Emprunt national 1932	de 33.50 à 57 + 60 %
7 % de la Banque d'Etat (Seligman)	de 55 à 65 + 18 %

Le chiffre des affaires traitées en titres progresse, passant de 276 millions de dinars en 1932 à 278 en 1933 et à 409 en 1934. Si l'on tient compte que le rachat des titres de la part du Ministère des Finances atteint un montant d'environ 95 millions de dinars, le renforcement du trafic est de 36 millions. Le régime imposé au commerce en gros l'écarte de plus en plus du trafic des bourses. Non seulement le commerce international, mais aussi dans une certaine mesure, la circulation des marchandises à l'intérieur du pays sont soumis à de telles conditions qu'elles transforment le commerce, au propre sens de ce mot, en un nouveau type d'échanges de marchandises, qui diffère totalement du type traditionnel.

Cet état de choses se projette dans le miroir statistique. Malgré le redressement du commerce en 1934 par rapport aux années précédentes, l'amélioration ne se manifeste pas sur les contrats conclus à la bourse. Le tableau suivant réunit les données sur le roulement des marchandises aux bourses de Belgrade, Zagreb et Ljubljana pendant les derniers trois ans (en millions de din.).

	Belgrade	Zagreb	Ljubljana	Total
1932	26.6	49.5	6.4	82.5
1933	14.1	17.2	3.2	34.5
1934	16.5	7.2	2.8	26.5

Ces chiffres montrent donc de toute évidence que, dans la grande majorité des cas, on se passe très aisément des services spécifiquement commerciaux qu'offre la bourse comme lieu de rencontre des acheteurs et des vendeurs.

En terminant ces lignes, consacrées aux bourses yougoslaves, on ne saurait passer sous silence le fait que la bourse de Belgrade a célébré en 1934 le quarantenaire de son existence et qu'elle s'est installée dans son nouvel immeuble, qui doit être classé parmi les bâtiments les plus considérables. Cette année a apporté de grands changements aussi à l'égard des personnes qui présidaient à l'activité de la bourse de Belgrade: M. M. Stojadinović et Radosavljević furent appelés aux plus hauts postes des finances et de l'économie nationale. M. Zebić fut alors nommé secrétaire général de la bourse. L'exposé très intéressant sur le travail de la bourse en 1934, dont il a été question dans les lignes qui précèdent, montre avec combien de talent et de finesse le nouveau secrétaire général présente aux lecteurs le tableau compliqué des phénomènes économiques, dont se compose la vie d'une bourse.

Prof. WLAD. ROSENBERG

DANS LA PRESSE
Le journal Naša Slova (Notre entente), sera prochainement publié à Sušak par M. Milan Banić, député de la liste de M. Jevtić. M. Banić veut fonder un mouvement national-social qui portera le nom de «Front ouvrier Yougoslave».

Les pourparlers commerciaux italo-yougoslaves

On mande de Rome:
Les milieux économiques italiens espèrent que les négociations préliminaires pour le traité de commerce avec la Yougoslavie commenceront vers la mi-juin. Jusqu'à présent l'Italie était occupée par des négociations avec d'autres pays et c'est pourquoi l'ancien accord commercial avec la Yougoslavie a continuellement été prorogé. Les futurs pourparlers régleront la question du régime d'importation pour les produits yougoslaves, ainsi que le problème du trafic de paiement entre les deux pays. La Politique fait remarquer que l'Italie a déjà commencé la réorganisation du commerce extérieur afin de réduire les énormes et constants déficits de son bilan commercial. Le principe dominant qui la guide dans ses pourparlers commerciaux avec les différents pays est l'équilibre entre l'exportation et l'importation. L'importation italienne des marchandises yougoslaves en 1934 représentait une valeur de 797,6 millions de dinars et les exportations italiennes dans notre pays 555,1 millions. Le déficit italien atteint donc une somme de 342,5 millions de dinars dans le commerce avec la Yougoslavie.

D'après la convention actuelle l'Italie nous payait 15% de nos marchandises exportées en devises libres et 85% par le clearing. La situation du clearing accuse actuellement un solde actif pour la Yougoslavie d'environ 45 millions. Cependant, le pourcentage en devises ne peut nous satisfaire, car l'Italie, malgré le grand passif du bilan commercial, possède un important actif dans le bilan des paiements. Il ne faudrait donc pas accepter le désir de l'Italie d'équilibrer le bilan commercial, étant donné que son déficit est entièrement compensé par l'excédent du bilan des paiements qui lui permet même d'avoir un actif de quelques cent millions.

L'Italie tient, depuis des années déjà, une place considérable dans le commerce extérieur de la Yougoslavie, parce qu'elle importe la plus grande quantité de nos produits. Ces dernières années, elle avait même occupé la première place pour notre importation. Mais il faut que dans les pourparlers nouveaux l'Italie montre plus de compréhension pour la situation respective des deux Etats, non seulement du point de vue du bilan commercial, mais aussi du point de vue du bilan des paiements qui est très défavorable pour nous.

L'emprunt pour les travaux publics

Aux termes du règlement No 17460/II du 2 février 1935, un emprunt d'un milliard de dinars sera émis pour les travaux publics dans le Royaume. Une décision du ministre des Finances du 8 février a confié au département des dettes publiques et des crédits d'Etat de veiller à l'exécution de ce règlement. L'émission s'effectuera au fur et à mesure de l'exécution des travaux envisagés. Le montant total de cet emprunt sera émis dans un délai de deux ans. Les bons porteront 5% d'intérêt, alors que l'amortissement durera cinq années à compter de l'émission. La première tranche du montant de 100 millions sera émise en date du 1-er juillet. L'amortissement des bons de cette tranche commencera le 1-er juillet 1936 et prendra fin le 1-er juillet 1941.

L'émission successive de tranches facilitera les obligations des caisses d'Etat, car les sommes ne seront versées qu'au fur et à mesure du paiement des travaux exécutés. Dès maintenant l'émission de la première tranche de 100 millions est entièrement couverte. La moitié de l'emprunt d'un milliard de dinars sera prise dans le pays, et l'autre moitié, à l'étranger. L'état actuel des banques chargées de l'émission est si favorable qu'on ne prévoit aucune difficulté.

Le problème du blé

L'Assemblée annuelle ordinaire de la Bourse de Novi Sad, qui s'est tenue vendredi, a pris connaissance du compte-rendu sur son activité. Il résulte de ce travail qu'en 1934 comme dans les années précédentes, la question principale fut celle du placement des excédents des produits agricoles, en premier lieu, du blé. Le financement du blé est devenu le problème central de la vie économique internationale.

Le rapport constate que, pour résoudre ce problème, l'idée directrice doit être l'augmentation des prix sans aucune secousse pour les autres branches économiques ni aucune charge pour les caisses publiques. Ce résultat peut-être atteint, mais non par le monopole de l'une ou de l'autre classe.

Pour conclure, l'assemblée a prié le Ministre du Commerce et de l'Industrie de supprimer toutes les restrictions concernant l'exportation du blé.

L'inauguration de la Foire de Ljubljana

La XV-ème Grande Foire de Ljubljana a été inaugurée le 1-er juin. La Foire contient cette année plusieurs sections particulières: l'exposition de la laine, l'exposition des pompiers, l'exposition de la volaille, etc, toutes fort intéressantes.

L'inauguration solennelle de la Foire a eu lieu en présence de M. Drago Marušić, ministre de Prévoyance sociale, qui a prononcé un discours de circonstance:

«La Foire de printemps à Ljubljana est chaque année la plus importante manifestation économique dans la banovine de la Drave. En plus de l'importance internationale de cette Foire qui s'accroît toujours, nous voyons que les représentants de toutes les branches économiques de la Slovénie s'y groupent de plus en plus nombreux. L'intérêt grandit même dans les larges masses du peuple. Cette Foire nous prouve surtout que les différentes régions de notre Etat sont étroitement liées entre elles et forment une unité. Elle prouve que nous avons besoin de notre propre Etat pour progresser économiquement, pour échanger nos biens sur toute l'étendue de la Yougoslavie et pour élever, dans une noble concurrence mutuelle, le niveau culturel et économique du pays tout entier.»

C'est l'industrie qui, comme toujours, est représentée le plus largement. Mais cette année, à côté de l'industrie slovène, celle de nos provinces du sud se présente dans une plus grande proportion. Au contraire, de nombreuses entreprises de Slovénie, fondées avec le capital étranger, n'ont pas pris part à la Foire, surtout l'industrie textile de Maribor qui se trouve en majeure partie entre des mains allemandes. La Foire durera jusqu'au 11 juin et attirera de nombreux visiteurs.

Au Conseil économique de la Petite Entente

Le Conseil économique permanent des Etats de la Petite Entente se réunira le 17 juin à Bucarest. A cette réunion seront discutées les questions de communications et le problème de l'accroissement des échanges commerciaux entre les trois Etats.

Pour les Fêtes de Paris

Tous les visiteurs étrangers, désireux d'assister aux Fêtes de Paris du 1-er au 30 juin, obtiendront des billets spéciaux, valables jusqu'au 31 juillet, et comportant une réduction de 60%, du point frontière d'entrée en France jusqu'à Paris. Une carte nominative remise en même temps, leur permettra d'obtenir, à partir du 6-ème jour de la date inscrite, d'autres billets comportant une réduction de 40% et valables pour tous parcs effectués en France par chemin de fer, et pour le retour par n'importe quel point frontière.

Au surplus, pour les visiteurs en provenance de toute localité française, il sera délivré, soit des billets à prix réduits, pour des trains spéciaux (réduction pouvant aller jusqu'à 60%); soit des billets d'aller et retour, valables le dimanche, au départ d'une zone comprise entre 50 et 250 km de la capitale, et avec une réduction variant entre 40 et 60%.

Les réductions ainsi accordées par les chemins de fer français ramènent le coût du voyage en France pendant les Fêtes de Paris à des prix qui peuvent être considérés comme les plus avantageux de toute l'Europe.

FRANCAISE PARLANT SERBE, très bonne instruction, secrétaire-dactylographe dans une société française depuis 5 ans, obligée de partir par manque de travail, cherche emploi analogue, très bonnes références; s'adresser à l'Administration du Journal. Numéro 32.

Dans les champs de la Mačva

(Suite du feuilleton de 2-ème page)
— Ce n'est pas trop tôt qu'ils se soient décidés à l'envoyer. Dis-donc, toi, nous crevons ici, et pas un seul artilleur!

— On vient seulement de m'envoyer, dis-je du bout des lèvres pour me justifier.

— Je ne paie pas de toi, mais de ceux qui te donnent des ordres. Ceux-là, je les ferais venir ici pour qu'ils voient un peu ce que c'est. Et qu'est-ce que tu es dans la batterie?

— Mon commandant, je suis chef du 2-ème peloton.

— Ah! — Un éclat de rire. Tu sais, je te demande pour voir s'ils n'ont pas envoyé par hasard quelqu'un de l'intendance. C'est bon, c'est bon! Et il se retourna: Ordonnance! Conduis le sergent auprès du commandant de la IV-ème compagnie. Donc, sergent, tu dois découvrir ce canon et le détruire.

STEVAN JAKOVLEVIĆ

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

Nouvelles économiques

TARIFS DIRECTS TURCO-YOUGOSLAVES

Les Chemins de fer de l'Etat yougoslaves mènent des pourparlers en vue d'établir de trafics ferroviaires directs de transport des marchandises turco-yougoslaves.

POURPARLERS AVEC LE JAPON

Des pourparlers commerciaux s'ouvriront bientôt avec le Japon. Comme le traité de commerce de 1923 ne répond plus à la situation nouvelle, nos milieux économiques ont exprimé, depuis déjà longtemps, le désir que ce traité soit dénoncé. Il semble que ce désir pourra être prochainement réalisé.

CONCURRENCE ALBANAISE

Une fabrique de ciment a été installée à Scutari par la société allemande M.I.A.G. (Mühlentbau und Industrie A.G.). Jusqu'à présent l'Albanie avait importé le ciment du littoral de Yougoslavie, mais la nouvelle entreprise a pour but d'inaugurer, dans le pays voisin, une industrie nationale de ciment, d'ailleurs financée par le capital étranger.

LA VENTE DES OEUFS

Une grande maison allemande à Indjija, non loin de Ruma, vient d'ouvrir il y a quelques jours une station pour la réception et la conservation des oeufs. Environ 750 ouvriers y sont employés. Toutes les semaines, l'entreprise achète plus de 100.000 oeufs, qu'elle expédie à l'étranger. Il est intéressant de rappeler que cette initiative a relevé le prix des oeufs. La station les achète à 25-30 paras pièce, tandis qu'auparavant la marchandise était payée 15-20 paras.

Notre tourisme

UNE CAMPAGNE ANTI-YOUGOSLAVE

Politika a publié une correspondance datée de Vienne selon laquelle les autorités fédérales interdisent aux touristes autrichiens de se rendre en Yougoslavie. Le journal écrit que toute une campagne est organisée contre la Yougoslavie et rappelle le violent discours prononcé par le commissaire gouvernemental pour le tourisme, le dr. Schtaffel. Politika donne ensuite les détails de cette interdiction motivée par des raisons «de nature organisationnelle». Mais le journal se demande quelles sont ces raisons.

Le chef d'un groupe de touristes autrichiens, arrivés à Split, M. le dr. Fischer, a déclaré par contre au correspondant du Vreme qu'il existe un ancien arrêté du gouvernement de Vienne recommandant aux fonctionnaires de l'Etat et aux personnes privées de passer leurs vacances dans le pays à cause de la crise économique. Mais il n'est pas question d'interdire les voyages en Yougoslavie.

POUR LES TOURISTES PAR AVION

Tous les touristes de l'étranger voyageant par avion sont libérés désormais du paiement de taxes pour l'atterrissage, le séjour et l'abri dans tous les aérodromes et hangars yougoslaves. On permet ainsi aux touristes, surtout à ceux des contrées septentrionales et occidentales où l'aviation touristique est très développée, de visiter facilement la Yougoslavie pendant la saison.

LES COMITES DE TOURISME

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie fondera prochainement un comité de tourisme. Des comités semblables seront aussi créés auprès des administrations de Banovines qui n'en ont pas encore. Les principales directives pour le tourisme dépendent du Ministère, mais pour les questions locales les administrations de Banovines et les fédérations de tourisme seront compétentes. Chaque centre important de tourisme possédera un comité spécial qui travaillera en accord avec l'administration banovine.

BIBLIOGRAPHIE

L'EUROPE CENTRALE

Revue de documentation politique, économique, littéraire et artistique, paraissant à Prague, Fochova 62. Lire dans le numéro 22 du 1-er juin 1935:

Après les élections en Tchécoslovaquie; — La mort de J. Suk; — Elections de stabilité, par Etienne Fournol; — M. Goering dans les Balkans, par Charles Loiseau; — Les banques tchécoslovaques et la crise, par Alfred Fichelle; — Deux escadres françaises dans le port de Split, à vingt-cinq ans de distance, par M. Ozerovitch; — Variétés, Informations.

Contre toutes les maladies de l'estomac, des intestins, des reins, du foie etc.

Rogaška Slatina (Roč)

assure de brillantes guérisons. — Séjour idéal. — Tous les moyens de cure. Musique de première classe. — Distractions multiples. — Nouveau bassin de natation. Tennis, etc. Prix sensiblement réduits jusqu'au 30 juin. — Prix global d'un séjour de trois semaines: Din. 1000.— et Din. 1200.—. Après sept jours passés à Roč, retour gratuit par chemin de fer.

Sources réputées:

TEMPEL • STYRIA • DONAT

L'emploi permanent des eaux de Roč renforce l'énergie et crée la bonne humeur. Les prospectus et les informations peuvent être obtenus gratuitement du **Ležišče à Rogaška Slatina** (Dravska banovina).

Adresses de „PUTNIK“

Direction de la Société: Beograd, Kolarčeva, 1.

- | | |
|--|---|
| BUREAUX EN YOUGOSLAVIE | 27. Subotica, Kr. Aleksandra, 8, tél. 77. |
| 1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620. | 28. Sušak, Jelačićev trg, 2, tél. 252. |
| 2. Beograd, Kralja Milana, 11, tél. 20.411. | 29. Šibenik, Trg Kralja Petra, tél. 3. |
| 3. Banja Luka, Kr. Petra 62. | 30. St. Ilj (gare frontière). |
| 4. Bled, tél. 85. | 31. Vel. Bečkerek, Trg Kralja Petra, tél. 177. |
| 5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119. | 32. Velika Kikinda, Kralja Aleksandra, 32, tél. 49. |
| 6. Crkvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39. | 33. Vrnjačka Banja, tél. 27. |
| 7. Dubrovnik, Pile, tél. 101. | 34. Vršac, Pašičev trg, 1, tél. 28. |
| 8. Gornja Radgona (station frontière). | 35. Zagreb, Zrinjski trg, 20, tél. 4242 et 4243. |
| 9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11. | 36. Zagreb, Hotel Esplanade, tél. 2458, adr. téléphonique: Hôtel Esplanade. |
| 10. Kotor, Trg Oružja. | |
| 11. Lesce — Bled, bureau à la gare. | |
| 12. Ljubljana, Bureau central: Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879. | |
| 13. Ljubljana, Succursale: Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. téléphonique: Hôtel Miklič. | |
| 14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122. | |
| 15. Maribor, bureau à la gare. | |
| 16. Mostar, Miroslava Tirša, 1., tél. 28. | |
| 17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168. | |
| 18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222. | |
| 19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25. | |
| 20. Rab, trg 23 travnja. | |
| 21. Rogaška Slatina. | |
| 22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454. | |
| 23. Skopje, Kralja Petra 24, tél. 432. | |
| 24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5. | |
| 25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349. | |
| 26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22. | |

AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

- Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.
- Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.
- Salonique, Rue Vénizélos 14, tél. 13-59.

La Société „Putnik“ est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion. Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs. Coupons d'hôtels pour tous les pays.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrograd Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Reçoit les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du Trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie** à Belgrade ou à ses succursales.